

V d
1870



Bi. 52, 12.

Vd
1810

HARANGVE
FAITE LE VI. MARS MDCCXXXIV. AV SVJET
DV
COVRONNEMENT
DV
TRESHAVT ET TRES PVIS-
SANT PRINCE
FRIDERIC
AVGVSTE

ROI DE POLOGNE, GRAND DVC DE LITHVA-
NIE, DERVSSIE DE PRVSSE, DE MAZOVIE, DE
SAMOGITIE, DE KIOVIE, DE VOLHINIE, DE PODOLIE, DE
PODLACHIE, DE LIVONIE, DE SMOLENCIE, DE SEVERIE, ET DE
CZERNICOVIE, DVC DE SAXE, DE JVLIER, DE CLEVES ET
DE BERGVVE, D'ANGRIE ET DE WESTPHALIE, ARCHI-MARE-
CHAL DV SAINT EMPIRE ET ELECTEVV, LANDSGRAVE
EN THVRINGVE, MARGGRAVE DE MISNIE, COMME-
AVSSI DE LA HAVTE ET BASSE LVSACE BOVVG.
GRAVE DE MAGDEBOVVG, PRINCE DE HEN-
NEBERG, COMTE DE LAMARC, DE RA-
VENSBERG ET DE BARBY SEIGNE-
VR DE RAVENSTEIN ETC. ETC.

PAR

JEAN DE LAVNAI, 29.

MAITRE DE LA LANQVE FRANÇOISE DANS L' VNIVERSITÉ DE WITTENBERG.

IMPRIMÉ A WITTENBERG PAR JEAN GOTFRIDE SCHLOMACH.



• ps



MESSIE VRS,

L A joie, qui paroît repandue par tout, au sujet du
Couronnement de nôtre invincible Monarque.
montre assez le plaisir, que ses fidels sujets
ressentent de Son Elevation; Mais si un chacun doit te-
moigner son zele pour un Souverain aussi juste et aussi
équitable, que Celui, sous lequel nous auons le bonheur
de vivre personne ne doit le faire éclater plus que cette
celebre Vniversité. La bonté, qu' il a bien voulu faire
paroître pour elle, depuis son glorieux auenement au

) (2

Tro-

Trone Electoral, ne doit laisser aucune borne à sa juste reconnaissance.

Enflammé du même zele, dont je vous vois bruler tous, je n'ai pu résister au penchant, qui m'entraîne à le faire paroître en public. Je n'aurois jamais osé entreprendre de traiter un sujet si haut, si je n'avois été persuadé, que Vous voudrez bien n'être point à mon égard des Censeurs, severes, et que Vous rejetterez sur la bonne volonté, que j'ai les deffauts, que je pourrai commettre.

Nous nous trouvoions depuis quelque tems accablés sous le poids d'une tristesse amere, par la mort du plus grand Roi, que la terre ait porté; d'un Prince, qui semblable à Titus, faisoit la joie et les delices de ses peuples; d'un Prince, de qui l'on pouvoit dire plus justement, que Claudien ne l'a dit de silicon: partim singula quemque nobilitant: hunc forma decens, hunc robur in armis, hunc vigor, hunc pietas dotes quae sparguntur in omnes, in illum mista fiebant, et quae divisa beatos efficiunt, collecta tenebat. Ce n'est qu'en partie que les hommes sont recommandables; celui ci l'est par sa beauté, celui là par son courage; celui ci par sa con-

stan-

stance, celui là par sa pieté; mais ce, qui étoit partagé entre les autres se réunissoit en lui, et il rassembloit en lui seul toutes les choses, dont une seule rend heureux ceux qui la possèdent.

En effet, MESSIEURS, il ne s'est jamais trouvé un Prince, qui ait possédé tant de grandes qualités, dans un si haut point de perfection, que celui pour la perte, duquel nos coeurs versent des larmes de sang. Car si l'on veut s'arrêter à la beauté corporelle, il possédoit dans un corps accompli une Majesté, qui inspiroit la crainte et le respect, un air de douceur qui attiroit tous les coeurs à soi, Personne ne doute de son Courage intrepide dans les armes, inébranlable dans les perils de la guerre, on l'a vu plusieurs fois affronter les dangers de Mars; Mais malgré son grand Coeur, ce n'étoit point un de ces fleux du genre humain à qui la flatterie fait donner le nom de conquérant et

Dont l'étrange valeur qui ne cherche qu'à nuire,
Embrase tout sitôt qu'elle commence à luire.
Qui n'a que son orgueil pour règle et pour raison,
Qui veut que l'univers ne soit qu'une prison;

*Que maitres absolus de tous tant que nous sommes,
Leur esclaves en nombre egalent tous les hommes.*

*Toutel' Europe l' a uu préférer la paix à ce faux titre
et montrer que celui là est veritablement grand, et digne
de regner, qui fait se uaincre soi même. Si l' on ueut re-
garder sa constance, rien n' est plus digne d' admiration;
toujours le meme dans tout le cours de son illustre vie: sem-
blable à ces rochers que la tempête tache d' ebranler, mais
qui par leur fermeté, voient briser à leurs pieds les flots
sans pour cela s' émonuoir.*

*Mais comment sa fermeté auroit elle pu être ébranlée
puis qu' elle à toujours été soutenue d' une pieté sans pa-
reille et d' une clemence sans exemple. Ainsi quoique
dans le tombeau, il peut bien nous dire avec plus de rai-
son qu' Horace, que ses rares uertûs lui ont élevé dans nos
coeurs un monument qui ne perira jamais:*

Horat. L. Exegi monumentum aere perennius,
III, Od, 3. Regalique situ pyramidum altius,
Quod non imberedax, non aquilo impotens
Possit diruere aut innumerabilis
Annorum series, et fuga temporum.
Non omnis motiar : multa que pars mei

Vita-

Vitabit Libitinam: Vsque ego postera
Crescam laude recens.

Rien ne pouuoit apporter du Soulagement à une per-
te si sensible, que de voir toutes ces grandes uertus reünire
avec tant d' eclat en la Personne de son AVGVSTE FILS
NOTRE GLORIEVX MONARQVE, que nous ne saurions
assez les admirer. Nous auons eu le bonheur de le voir,
doux, affable, traitant ses sujets plutôt en Pere, qu' en sou-
uerain, Et le genereux Sarmate, jaloux de ses droits et de
ses libertés, n' a pü voir un Prince si accompli, sans uouloir
uivre sous son Empire: il a voulu gouter avec nous le plai-
sir d' auoir un Roi si digne de l' estre de tout l' uniuers:
enuieux du bonheur, que nous goutions seuls, il en a voulu
auoir sa part, et sans auoir égard ni aux prieres ni aux
menaces ni aux presens il uient de lui mettre sa Couronne
sur le front. Quelle joie ne deuons nous point ressentir
de Son Eleuation, nous qui receuons tous les jours tant de
temoignages de ses bontés.

Disputons à l' enuie avec ce genereux peuple, qui ui-
ent de lui ouvrir un chemin à Son trone, la gloire de servir
fidelement un si grande Maitre: et puis qu' il n' epargne ni
soins ni fatigues, pour faire notre bonheur n' epargnons
aussi

V. 1810 62



§
aussi ni nos biens ni nos vies pour tacher de lui faire voir
notre juste reconnaissance.

Ne cessons d' implorer le Ciel de nous conserver
Notre Generereux Monarque La Reine Sa Sere
nissime Epouse, dont le seul nom de l' AVGV-
STE Maison d' Autriche, de la quelle elle tire sa
naissance fait assez l' éloge, et toute son ILLVSTRE FA-
MILLE, dont les PRINCES, qui par les grandes qualites,
que l' on voit reluire en leurs personnes nous font dire
tous trans portés de joie.

Dans ces jeunes heros vois Saxe fortunée
Pour les siècles futurs la suite de tes Rois
Un jour ils remplissent leur vaste destiné
Et comme toi : l' Vniuers en receura des loix.

Inuoquons incessamment le Dieu des armées, de détourner
de dessus nous le fleau de la guerre : et supplions le de reu-
nir tous les peuples, à fin que nous puissions goûter en paix
les douceurs du regne d' un Prince aussi accompli, que
Celui dont le Ciel nous a fait la grace
de nous favoriser.



M. C.

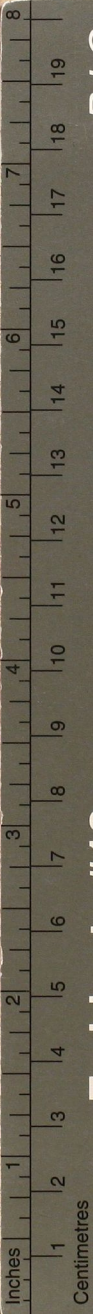


VD 18

ULB Halle 3
007 234 686







B.I.G.

Farbkarte #13



ANGVE
 MDCCXXXIV. AV SVJET
 DV
 NNEMENT
 V
 ET TRES PVIS.
 PRINCE
 ODERIC
 VSTE
 GRAND DVC DE LITHVA.
 RVSSSE. DE MAZOVIE, DE
 E VOLHINIE, DE PODOLIE, DE
 SMOLENCIE, DE SEVERIE, ET DE
 KE, DE JULIERS, DE CLEVES ET
 DE WESTPHALIE, ARCHI-MARE-
 ET ELECTEUR, LANDSGRAVE
 GRAVE DE MISNIE, COMME-
 ET BASSE LVSACE BOVRG.
 BOVRG, PRINCE DE HEN-
 E DE LAMARC, DE RA-
 DE BARBY SEIGNE.
 ENSTEIN etc. etc.
 PAR
 E LAVNAI, 29.
 DANS L' VNIVERSITÉ DE WITTEMBERG.
 R JEAN GOTFRIDE SCHLOMACH.

